



LE TOUR
Dernier numéro du Journal des Jeunes Reporters. Une occasion de faire le point...



LES SPRINGBOKS
Rencontre autour du verre de l'amitié entre les Sud-Africains et le Jeunes Reporters. Extraits choisis !

à notre tour



le journal des Jeunes Reporters du Tour de France
Numéro 10 - Dimanche 27 Juillet 2008



rencontre

CHRISTIAN PRUDHOMME



"TRANSMETTRE LA PASSION DU TOUR DE FRANCE !"

Quelle vision d'enfant gardez-vous du Tour de France ?

Les champions de notre enfance sont les champions de notre vie. On ne les oublie jamais. Quand on est jeune, on dit que ce sont des histoires de vieux, mais on fait tous pareil. Ainsi, chaque endroit a son histoire. Je me souviendrai toujours de l'année 1977, dans l'Alpe d'Huez. Bernard Thévenet conservait le Maillot Jaune pour sept ou huit secondes. Un grand moment. On se remémore souvent ce qui a pu se passer. Il y a des images

qui restent.

Comment est née votre passion pour le vélo ?

“ Tu es journaliste d'abord parce que tu veux être témoin, avoir la chance de raconter ”

Mon père lisait et écoutait la radiopourlescomptes-rendus sportifs. Il y a trente-cinq ou quarante ans, la télévision était moins présente. Tout gamin, j'écoutais avec lui, j'allais sur le bord des routes dans les Alpes. J'étais avec ma mère et ma sœur pour la

première fois aux Champs-Élysées en 1975, place de la Concorde. L'Orangina était à 5 francs, c'était extraordinaire ! C'est le Tour qui m'a donné la passion. Si les Jeunes Reporters avaient existé à l'époque, j'aurais rêvé d'y participer.

Comment passe-t-on du métier de journaliste à la fonction de directeur du Tour de France ?

Tu es journaliste d'abord parce que tu veux être témoin, avoir la chance de voir quelque chose et de la raconter à ceux qui n'ont pas

la possibilité d'être sur place. Je suis devenu directeur du Tour un peu par hasard, mais pas seulement. Jean-Marie Leblanc et Patrice Clerc, le président d'Amaury Sport Organisation, m'ont demandé de venir les rejoindre. J'ai dit oui parce que c'était le Tour de France et que j'ai toujours adoré le Tour. De plus, le directeur du Tour a toujours, jusqu'à présent, été un journaliste.

> Suite de notre entretien en page 2

La Boucle est bouclée !

En rencontrant Christian Prudhomme, nos Jeunes Reporters ont bouclé la boucle. Ils avaient rencontré le Directeur du Tour de France à Saint-Malo, au Village Départ, pour un instant autour du Tour et du métier de journaliste.

Soucieux du rôle des Jeunes Reporters, Christian Prudhomme avait su les mettre sur la bonne voie pour les conseiller et leur donner quelques "tuyaux" pour réaliser de belles choses. Mettant plus que jamais la passion en avant, le Directeur du Tour a toujours su réserver du temps à nos jeunes apprentis, lisant avec attention les articles du journal **A Notre Tour**.

Histoire de passion...

 suite

CHRISTIAN PRUDHOMME

Nous avons vécu un Tour de France à suspense, établirez-vous le tracé du Tour 2009 en fonction de cela ?

Les étapes du Tour de France 2009 ont été définies au mois de juin. Elles sont rangées dans mon cartable, bien gardé dans la voiture de l'organisation du Tour de France. Elles ne doivent pas être dévoilées, nous pouvons juste dire que le Tour 2009 partira de Monaco. Chaque année, nous faisons tout notre possible pour qu'il y ait du suspense, comme les autres années. Les régions traversées peuvent influencer sur le suspense. Pour 2009, nous avons eu le choix entre 231 candidatures. Une chose est sûre, vous ne serez pas déçus du parcours !

Si vous étiez resté

journaliste, auriez-vous aimé couvrir ce Tour de France ?


Oui, certainement. C'est un Tour avec beaucoup de passion et beaucoup de ferveur depuis le départ en Bretagne ou encore mercredi à l'Alpe d'Huez. De plus, c'est un Tour très ouvert. La preuve, c'est qu'il aura fallu attendre le dernier moment pour connaître l'identité du vainqueur. Et surtout, il y a eu beaucoup de mouvement avec sept Maillots Jaunes. Oui, j'aurais aimé le commenter, sans aucun doute.

Vous qui sillonnez les routes en compagnie des coureurs, comment décrivez-vous l'évolution du nombre de spectateurs présents au passage du Tour ?

On ne peut pas réellement

visualiser une évolution. C'est un renouvellement permanent. L'année dernière, il y avait un monde fou à Londres, en Belgique... Cette année, c'est pareil. Il y avait foule en Bretagne comme dans les cols. Le Tour, c'est une immense compétition sportive, mais c'est bien plus que ça. Ce qui est frappant, ce sont ces kilomètres de sourires qui défilent. On voit des gens de tout âge : des anciens, des gamins, des hommes, des femmes... Toutes les nationalités sont représentées. C'est fabuleux.

Dans quel but sont développés les trois projets jeunes du Tour de France : A Chacun son Tour, les Cadets-Juniors et les Jeunes Reporters du Tour ?

Je rêve que vous ayez autant de passion que moi pour le Tour de France ! Si j'ai cette passion, c'est bien sûr grâce aux champions de notre sport, mais aussi parce qu'il y a eu des gens qui écrivaient, qui parlaient à la radio ou à la télévision. Ces journalistes m'ont transmis leur passion. J'essaie maintenant d'en faire de même pour la nouvelle génération, que vous représentez, et j'espère que vous transmettez vous aussi, plus tard, cette passion. 

Propos recueillis par les Jeunes Reporters au Village Départ de Bourg d'Oisans.





Les Springboks du vélo !

Le Tour de France s'est mis à l'heure... sud-africaine. En effet, un groupe de jeunes cyclistes venu du continent africain a débarqué sur le Tour pour découvrir un autre monde. Agés de 15 à 23 ans, ils ont profité de l'occasion pour assouvir leur passion du cyclisme.

Tous membres du Children Development Program, parrainé par le Team CSC, ces champions en herbe ont

pu fouler les routes de la plus belle course du monde. Le temps d'une journée, ils ont vécu au rythme de la Grande Boucle.

Associée à la CSC, cette "école du cyclisme" a pour but de promouvoir le vélo dans un pays où le rugby est roi. Le groupe, composé de garçons et d'une fille, participe à de nombreuses compétitions dans son pays. Durant leur visite sur le Tour,

ils ont pu rencontrer les coureurs de la CSC, parmi lesquels les frères Schleck, leurs idoles, et leurs "grands frères". En anglais, bien entendu, nos amis sud-africains nous ont confié leurs impressions : "incredible, fantastic" pour définir le Tour, "happy exciting" pour exprimer leur état d'esprit. Des jeunes vraiment sous le charme du Tour de France et de son ambiance.

Les futurs champions sont tous repartis avec un rêve commun : retrouver le Tour de France en tant que coureurs, pour porter très haut les couleurs de l'Afrique du Sud ! 🎤

Antoine

Et maintenant, que vais-je devenir ?

Quelle émotion lorsque les Jeunes Reporters du Tour m'ont accrochée pour la première fois autour de leur cou voici trois semaines. Ce jour-là, j'ai senti au moins une dizaine de fois dans la journée leurs mains me prendre, comme s'ils se disaient "ce n'est pas possible, c'est un rêve !" Il faut dire que je suis en quelque sorte le Graal pour tout passionné de cyclisme. Sur le Tour, j'ouvre toutes les portes ou presque. C'est selon ma couleur.

J'aurai de toute façon bien choyé mes porteurs pendant trois semaines. J'espère qu'ils me renverront l'ascenseur dimanche soir, après l'arrivée

sur les Champs-Élysées. Après tout, sans moi, ils auraient pu dire au revoir au Tour... avant même d'y être venus. Ils ont donc intérêt à me garder précieusement après l'épreuve.

Pitié, pas la poubelle ! Ne me pendez pas haut et court ! Certes, je n'aurai plus d'utilité sur la Grande Boucle les années prochaines (je ne suis pas réutilisable), mais nom d'un Merckx, je suis quand même d'une valeur inestimable. Si, si, j vous jure ! Le mieux serait de m'accrocher au mur, dans un cadre, doré de préférence. Et au milieu du salon s'il vous plaît ! Je ne suis pas n'importe qui.



Sans me vanter, j'estime que sans moi, le Tour n'aurait pas la même valeur. A vous maintenant, mesdames et messieurs les suiveurs, de m'encenser et de m'honorer, en somme de me respecter, lorsque vous m'ôtez du cou. Si vous désirez vraiment me retirer, bien entendu ! 🎤

Clément

Merci

Durant trois semaines, nous avons quitté notre petit confort, notre petite famille. Heureusement, la grande famille du Tour de France nous a accueillis à bras ouverts. En sillonnant les routes de France, nous avons tissé de nombreux liens avec des suiveurs de toutes générations, aux abords de la salle de presse, du Village ou de la caravane publicitaire.

A toutes ces personnes qui nous ont apporté du réconfort les jours difficiles ; à toutes ces personnes qui nous ont inspiré pour la réalisation de nos articles ; à toutes ces personnes de l'ombre qui contribuent à la magie du Tour de France ; à toutes ces personnes qui nous ont communiqué leur bonne humeur quotidienne ; à toutes ces personnes qui se reconnaîtront... nous aimerions dire merci. Nous ne vous oublierons jamais.

Camille

Ce que l'on retient...

Vincent et ses goodies... **Camille** et sa valise pesant quelques kilos de trop... **Amaury** et les hôtesse... **Yoann** et sa manie de courir tout le temps et ses réflexes surhumains... **Antoine** et sa Rainette... **Nicolas** et son plongeon dans une rivière pour aller chercher le ballon de foot... **Clément** et son fantasme "valverdique"... **Julien** et son concours des hôtesse (doublé par Amaury)... **Philippe** et son Col de la Bonnette... **Pascal** et sa barbe foisonneuse...

"Le Tour c'est grandiose, je résigne tout de suite pour l'année prochaine"



Ambiance magique, convivialité, attachement... Voici les mots qui reviennent le plus souvent lorsqu'on interroge les suiveurs à propos de leur tout premier Tour de France. Et ce qui marque les suiveurs, c'est bien souvent... les autres suiveurs ! "On ressent une forte cohésion du groupe, l'attachement qu'on se porte les uns les autres est unique", explique Laura, hôtesse chez Ricoré.

Le Tour crée des liens, le Tour engendre la folie des foules, le Tour procure une ambiance à nulle autre pareille. Alexandre, cuisinier pour la Sodexo, a déjà couvert d'autres courses cyclistes mais "le Tour c'est grandiose, je résigne tout de suite pour l'année prochaine", déclare le restaurateur avec un grand sourire.

Tous les suiveurs dont ce fut le premier Tour, du coiffeur Jean-Marie à Adèle du stand rafraîchissement, en passant par François, chargé des relations publiques de Nike, espèrent de tout cœur revenir l'année prochaine.

Au-delà de la ferveur populaire, de la fête et de l'amitié, "le Tour constitue une très bonne expérience sur le plan professionnel", insiste François. Avant de quitter la scène, il conclut avec un brin de mélancolie : "Ca m'attriste que ça se termine déjà !" 📌

Camille

Objectif 2009 !

Voilà ! Vous tenez entre les mains le dixième et dernier numéro d'A Notre Tour, le journal des Jeunes Reporters du Tour 2008. Pendant plus de trois semaines, nos jeunes chroniqueurs auront humblement appris les bases du métier de journaliste, ceci au cœur des coulisses de la Grande Boucle. A votre contact, amis suiveurs du Tour de France, Amaury, Antoine, Camille, Clément, Nicolas, Vincent et Yoann auront réalisé leur rêve d'enfant. Merci pour l'accueil que vous aurez réservé aux Jeunes Reporters du Tour durant cette merveilleuse aventure. Nul doute que nous retrouverons certains d'entre eux aux premiers rangs de la salle de presse d'ici quelques années. En attendant, nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous avec une nouvelle équipe pour le Tour de France 2009. Bonne fin de Tour et à très bientôt !



Nos jeunes reporters...



En association avec A.S.O., CULTURE VÉLO et VÉLO 101 vous offrent le journal des jeunes reporters du Tour de France.



letour.fr



culturevelo.com



velo101.com

à notre tour

le journal des Jeunes Reporters du Tour de France

Editeur: Amaury Sport Organisation - 2 Rue Rouget de l'Isle - 92130 Issy-les-Moulineaux • **Web:** www.jeunesreporters.com • **Email:** info@jeunesreporters.com • **Réalisation:** Culture Vélo - Vélo 101 • **Rédacteur-en-chef:** Julien Perrot • **Directeur artistique:** Pascal Arnal • **Journalistes:** Amaury, Antoine, Camille, Clément, Nicolas et Vincent et Yoann • **Contacts:** Julien Perrot (06.88.16.77.77) et Pascal Arnal (06.75.68.65.05).

